

# Heinrich Himmler et les négociations de 1945

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, alors que la défaite du Reich nazi devenait inéluctable, des négociations secrètes ont eu lieu entre des responsables du régime nazi, dont Heinrich Himmler, le chef des SS, et des représentants de certaines puissances occidentales, dans l'espoir d'atteindre des accords politiques ou militaires en vue d'un arrangement. Ces négociations ont été menées dans un contexte extrêmement tendu, où l'Allemagne était en pleine débâcle, les Alliés en route vers Berlin, et la guerre presque terminée en Europe. Les tentatives de négociations, souvent mal interprétées ou secrètes, soulignent les dilemmes moraux, politiques et stratégiques auxquels les nations alliées ont été confrontées face à la montée en puissance du communisme et à la chute du Troisième Reich.

## Le contexte de la fin de la guerre

En avril 1945, les armées soviétiques approchaient de Berlin, et la fin de la guerre en Europe était imminente. Adolf Hitler s'était suicidé le 30 avril, et les troupes nazies s'effondraient sous les coups de boutoir des Alliés. Cependant, les derniers jours du Reich furent marqués par des tentatives désespérées de négociations secrètes pour essayer de sauver ce qui pouvait encore l'être. Himmler, en particulier, se retrouva dans une position délicate. En tant que chef des SS, il avait été responsable de certaines des atrocités les plus graves de la guerre, notamment l'Holocauste, mais il chercha à se repositionner comme un interlocuteur potentiel pour les Alliés occidentaux, notamment les Américains et les Britanniques.

Les tentatives de négociations étaient motivées par des raisons stratégiques et opportunistes. D'un côté, Himmler, tout comme d'autres responsables nazis, voulait éviter d'être jugé par les Alliés pour ses crimes de guerre. De l'autre côté, certains hauts responsables occidentaux, inquiets de l'influence croissante de l'Union soviétique en Europe centrale et orientale, cherchaient à négocier avec les nazis dans l'espoir d'empêcher une expansion communiste sur le continent. Ce paradoxe de la guerre froide se reflétait dans l'hésitation et les décisions prises à la fin de la guerre.

## Himmler et la tentative de négociation avec les Alliés

En avril 1945, alors que la fin de la guerre semblait proche, Himmler entreprit plusieurs démarches secrètes pour engager des négociations avec les puissances alliées occidentales, principalement les Britanniques et les Américains. Ses démarches visaient à trouver une solution négociée à la fin de la guerre, tout en espérant maintenir certaines positions de pouvoir dans un futur après-guerre ou, du moins, éviter une justice victorieuse qui serait impitoyable pour les responsables du nazisme.

L'une des premières tentatives connues de Himmler pour engager des négociations fut en avril 1945, à travers des canaux diplomatiques informels. Il chercha à entrer en contact avec des représentants britanniques via des intermédiaires. Himmler était particulièrement intéressé par la possibilité d'une paix séparée avec les Alliés occidentaux. L'un des principaux objectifs de ces négociations secrètes était d'empêcher la victoire totale des Soviétiques sur l'Allemagne nazie, dont l'occupation de l'Est de l'Europe était déjà en cours. Himmler pensait que les Soviétiques étaient un danger encore plus grand que l'effondrement du Reich lui-même, et il

espérait ainsi créer une situation où les forces occidentales et nazies pourraient s'opposer à l'URSS.

L'idée d'une paix séparée ou d'un armistice entre l'Allemagne nazie et les Alliés occidentaux n'était pas totalement absente des préoccupations de certains responsables américains et britanniques. Cependant, ces négociations secrètes n'ont jamais abouti, en grande partie parce que les Alliés occidentaux avaient des doutes sur la sincérité de Himmler et du régime nazi dans son ensemble. L'hypocrisie apparente de ces démarches, d'autant plus que Himmler était responsable de l'extermination systématique des Juifs et de nombreuses autres atrocités, rendait toute négociation avec lui particulièrement problématique.

### **L'initiative de l'armistice : les contacts avec les alliés**

Le point culminant de cette tentative de négociation survint en mai 1945, lorsqu'Himmler tenta d'organiser une rencontre officielle avec des représentants des Alliés. Le 4 mai 1945, alors que la fin de la guerre en Europe était imminente, Himmler tenta une approche directement avec les Britanniques. Par l'intermédiaire de son intermédiaire, un certain Colonel von dem Bach, Himmler proposa un armistice avec la Grande-Bretagne en vue de prévenir l'effondrement total de l'Allemagne sous la pression soviétique.

Himmler, qui espérait éviter d'être jugé pour les crimes nazis, offrait des garanties de coopération contre l'Armée rouge, bien que ses propositions ne fussent guère crédibles aux yeux des Alliés. L'offensive soviétique était déjà bien avancée, et les Alliés occidentaux ne voulaient pas conclure d'accords avec un régime qui avait mené une guerre d'agression et des massacres à une échelle industrielle. Les Britanniques et les Américains avaient également pris conscience que les négociations avec les nazis risquaient de compromettre la position morale et stratégique qu'ils avaient déjà obtenue.

De plus, la délégation allemande envoyée par Himmler n'avait aucune autorité réelle. Les Alliés étaient conscients que la capitulation allemande était une question de jours, voire d'heures. L'effort de Himmler pour négocier un armistice avec les puissances occidentales s'effondra sous le poids de l'impossibilité de toute solution viable. Un facteur crucial qui a entravé ces négociations était la résistance de Winston Churchill et de l'administration Roosevelt, qui étaient catégoriques dans leur volonté de poursuivre la guerre jusqu'à la capitulation sans conditions de l'Allemagne, avec des intentions bien précises de justice pour les crimes nazis.

### **La rencontre avec le diplomate suédois et le refus des Alliés**

Une autre tentative de Himmler se produisit en mai 1945, lorsqu'il chercha à entrer en contact avec un diplomate suédois, à travers lequel il tenta de parvenir à des discussions secrètes avec les alliés. Cependant, cette démarche a échoué, car les Alliés avaient clairement indiqué qu'ils n'étaient pas prêts à accepter des négociations avec des responsables nazis, à moins qu'il ne s'agisse de leur capitulation totale.

Le refus des Alliés de toute négociation avec les nazis fut renforcé par la prise de conscience croissante des atrocités commises par le régime de Hitler, et par l'ampleur du génocide. La fin de la guerre en Europe devait se faire sur les principes de la dénazification, la justice pour les crimes de guerre et le rétablissement de l'ordre international. Les discussions secrètes et l'espoir de quelques responsables nazis, comme Himmler, de trouver un accord avec les Alliés étaient

donc vues comme une tentative désespérée de sauver leur peau, mais elles furent balayées par la volonté des Alliés de poursuivre le combat jusqu'à la défaite complète du Reich.

### **Les conséquences de ces tentatives de négociation**

Les tentatives de Himmler de négocier avec les Alliés à la fin de la guerre ne firent que souligner l'isolement de l'Allemagne nazie. L'intransigeance des Alliés face à ces démarches, combinée avec la volonté d'établir un ordre mondial fondé sur des principes démocratiques et la dénazification, fit de ces négociations un échec flagrant.

Pour Himmler, ces négociations ratées marquèrent un tournant dans sa propre trajectoire. Après l'effondrement des pourparlers, il tenta de fuir, mais il fut capturé par les Alliés. Le 23 mai 1945, Himmler se suicida en prison, échappant ainsi au jugement du tribunal de Nuremberg.

En conclusion, les tentatives de négociation d'Himmler à la fin de la Seconde Guerre mondiale représentent un épisode tragique de l'histoire, où des responsables du régime nazi, pris dans la défaite imminente, cherchèrent à négocier pour sauver leurs vies et empêcher une victoire soviétique complète. Cependant, ces tentatives de négociation furent vouées à l'échec, en raison de la position des Alliés, déterminés à poursuivre la guerre jusqu'à la défaite totale du Reich et à établir les bases de la paix sur des principes de justice et de reconstruction. Ces événements sont aujourd'hui perçus comme une illustration de la volonté de certains dirigeants nazis de manipuler la diplomatie pour préserver leur pouvoir, malgré l'inéluctabilité de la défaite.